

Féconde retraite à M. Henri Perrochon

Autor(en): **Rms. / Perrochon, Henri**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **91 (1964)**

Heft 9-10

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-233695>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Féconde retraite à M. Henri Perrochon

M. Henri Perrochon, dévoué président des écrivains vaudois a pris une retraite bien méritée en sa qualité de professeur de français, au Collège de Payerne, après trente-sept années d'enseignement. Profitons de cette occasion pour le remercier pour la sympathie qu'il a toujours manifestée à notre mouvement patoisant romand et pour ses articles parus au « Journal de Payerne », où il ne manquait jamais de parler des personnalités bien marquantes de chez nous à chaque fois qu'elles publiaient une œuvre valable.

C'est ainsi qu'il écrivait récemment en parlant des « Trente-si-poèsi de La Fontaine in villhio dévezâ dau Dzorât » : « Pierro Terpenaz (Dumard-Mercanton de Forrel) n'est pas un inconnu dans nos parages. Sa sœur cadette habita et mourut à Corcelles. Lui-même est un ancien paysan, réchappé récemment des suites d'une chute d'un pommier et qui est né, comme on le dit, plumitif : entre les pives et le bois mort, il écrit ce vieux langage dont C.-F. Ramuz regrettait tant la disparition et dans lequel il voyait la vraie langue de ce pays. On sait qu'il reprochait à l'école de l'avoir injustement combattu, sous le prétexte fallacieux de donner aux écoliers une meilleure formation en français. Ce qui est d'ailleurs une prétention illusoire : les petits Gruériens qui parlent patois ne sont

pas handicapés dans l'étude du français et mieux valait l'authentique parler franco-provençal de nos ancêtres que le jargon argotique et « yéyé » de nos gosses... »

... Et féconde retraite à vous, M. Perrochon, car nous savons que votre plume ne restera pas inactive.
rms.

Reparties enfantines

Deux heures de l'après-midi. La petite classe est rangée en ordre de bataille. Devant le tableau noir, la maîtresse parle du Cervin, « aux parois si abruptes que la neige n'y tient pas ». Et un dessin vient compléter l'explication.

Deux heures dix. Tinette entre, toute souriante, sans même tenter d'expliquer son retard inexplicable. Son arrivée a coupé en deux une belle phrase. La maîtresse hausse la voix :

« Tu vois ce que c'est de ne pas arriver à l'heure ! Tu as manqué une partie de la leçon. Je suis sûre que tu ne sais pas même ce que j'ai dessiné au tableau ! »

Tinette cligne des yeux, penche la tête et, très calme, déclare :

« Oh ! c'est une épingle à cheveux. »

Le papa de Lise est horticulteur. Il a une tonnelle qui disparaît sous du chèvrefeuille. A la fin de la classe du matin, la maîtresse dit à Lise :

« Tu serais bien gentille de m'apporter cet après-midi un peu de chèvrefeuille. »

Lise revient quelques minutes plus tard et demande à la demoiselle :

« Je ne me souviens plus quelle chèvre je dois apporter. »

Gapeterie St-Laurent
Charles Krieg
ST-LAURENT 21 LAUSANNE

Téléphone 23 55 77

ENTREPRISE D'ÉLECTRICITÉ

Max RoCHAT

Pré-du-Marché 48 Téléphone 24 29 60

Lausanne